

Sur une observation de chenille de *Hyles gallii* (Rottemburg, 1775) en Savoie (Lepidoptera : Sphingidae)

Michel Billard : 82, rue des Prés F-73230 Saint-Alban-Leysse / vetmbillard@wanadoo.fr

Généralité sur l'espèce

Hyles gallii (Rottemburg, 1775) (n° Taxref 54847) appartient à la famille des Sphingidae qui comporte environ 14000 espèces dans le monde (chiffre évolutif), une trentaine en Europe dont 25 en France. Il fait partie également des 16 espèces de la sous-famille des Macroglossinae. Eurasiatique et migrateur il est potentiellement visible partout en France, mais est plus régulier dans le sud-est et les régions montagneuses jusqu'à 2000 m d'altitude, exceptionnel sur le reste du territoire. L'imago est le plus souvent univoltin, de fin mai à début juillet, mais peut être bivoltin suivant les régions et l'altitude. Il vole principalement au crépuscule, mais assez souvent aussi en journée.

Observations en pleine nature

La première chenille a été observée le 19-VIII-2010 sur la commune de Bessans (Savoie) à 2082 m d'altitude sur *Epilobium dodonaei* ssp. *fleischeri*. Une deuxième chenille fut ensuite trouvée le 14-VIII-2012 toujours sur Bessans à 2030 m d'altitude sur *Epilobium angustifolium*. Une autre, longue de 50 mm, a été également observée à Molines-en-Queyras (Hautes-Alpes) le 23-VIII-2013 sur *Galium verum*. D'autres ont été observées à Aussois (Savoie) début août 2019 (lon-

gueur de 32 à 64 mm) entre 1980 m et 2199 m d'altitude, toutes sur *Epilobium angustifolium*. Aucun imago n'a été observé en pleine nature.

Les œufs sont pondus sous les feuilles et sur les fleurs de la plante-hôte. L'éclosion se produit environ huit jours plus tard. Sa chenille est visible de début juin à fin septembre ; elle peut se nourrir principalement d'Onagraceae du genre *Epilobium* mais on la trouve aussi sur *Fuchsia* et *Circaea*. Elle consomme aussi des Rubiaceae des genres *Galium* et bien entendu *Rubia* (ce qui a donné son nom vernaculaire à l'espèce) ; elle est mentionnée sur Plantaginaceae (du genre *Plantago*) mais cela semble exceptionnel. La littérature reprend systématiquement que *Hyles gallii* est moins répandu depuis l'abandon de la culture de la garance (*Rubia tinctorum*) sans que la moindre étude ne l'ai jamais démontré. La chenille au dernier stade mesure 80 mm au maximum. Pour la nymphose qui s'effectue sous terre, elle creuse une loge qu'elle renforce et capitonne de fils de soie. Ce stade dure environ 2 mois pour les imagos bivoltins et 7 mois, d'octobre à fin avril, pour la deuxième génération ainsi que pour les univoltins.

Grand merci à Jean Haxaire pour la relecture de cette note et les compléments apportés.

Biographie

Carter (D. J.) & Hargreaves (B.), 2005. – Guide des chenilles d'Europe, 1-312. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux et Niestlé édit., Lonay (Suisse).

Collectif, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France, 1-288. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux et Niestlé édit., Paris.

Sites consultés

<http://sphingidae-haxaire.com/>

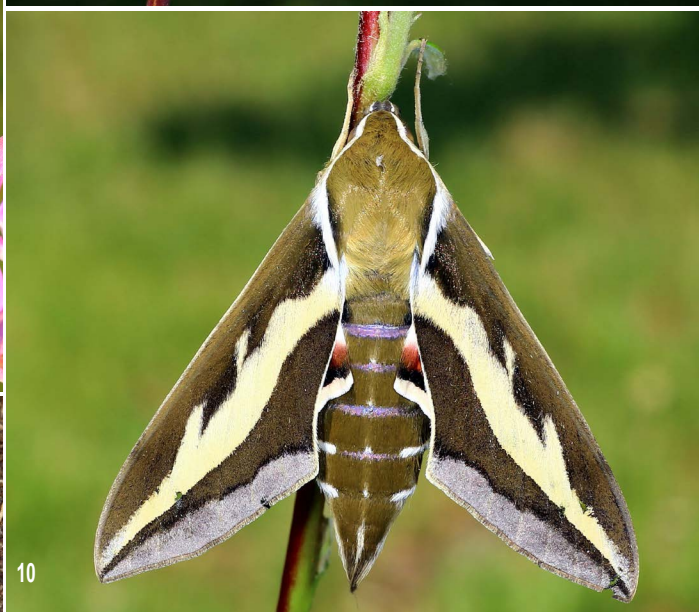
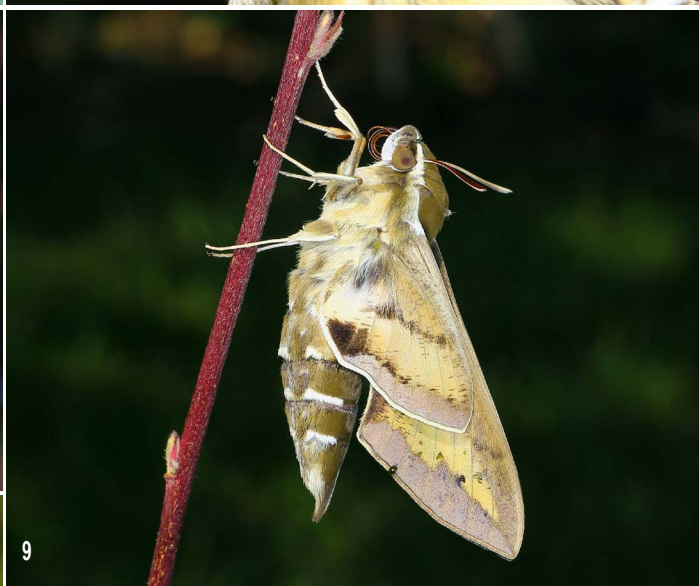
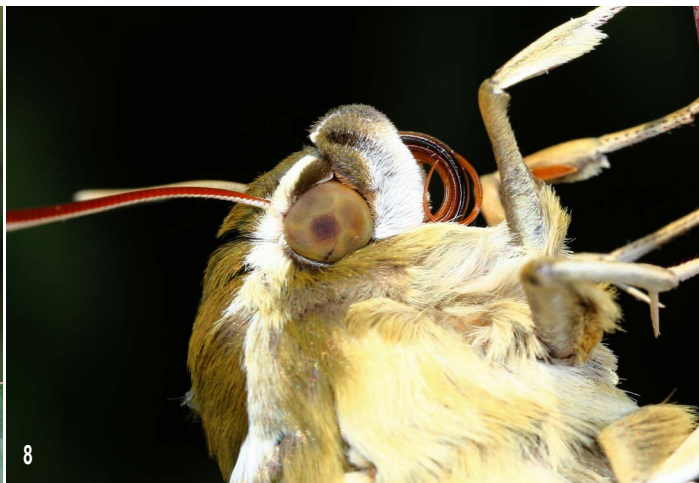
<http://www.lepiforum.de/>

<https://lepidoptera.eu/>

<http://www.lepinet.fr/>



1 & 2 : 31-VII-2017, Aussois (Savoie), 1983 m, chenille au 3^e stade, 26 mm, sur *Epilobium angustifolium* ; 3 : 4-VIII-2015, même localité, chenille au 3^e stade, 40 mm, sur *Epilobium angustifolium*.



4 : 4-VIII-2015, Aussois (Savoie), 1983 m, chenille au dernier stade, 52 mm, sur *Epilobium angustifolium* ; 5 & 6 : 31-VII-2017, même localité, chenille au dernier stade, 53 mm, sur *Epilobium angustifolium*, prélevée pour élevage ; 7 : 9-IX-2017, chrysalide 45 mm ; 8, 9 & 10 : toutes photos d'imago, 19-V-2018, issu de l'élevage de la chenille (fig. 5 & 6) et libéré et remis dans son biotope après la prise de vues. Ensemble des clichés © M. BILLARD.